

Serveurs : Intel répond à la menace des puces ARM

Après avoir envahi le monde de l'embarqué et des produits électroniques de grande consommation, l'architecture processeur **ARM** s'attaque maintenant aux deux seuls segments de marché qui lui résistent encore : **les PC et les serveurs**.

Les initiatives se multiplient dans le secteur des serveurs. En témoigne la nouvelle offre de **Calxeda**, [dont nous parlions avant-hier](#). Les grands acteurs du monde de l'informatique x86 ont d'ores et déjà senti la menace qu'une telle architecture pourrait avoir sur leur marché. En début d'année, **Microsoft** demandait ainsi à **Intel** de développer [une puce Atom pourvue de 16 cœurs](#), spécifiquement conçue pour le monde des serveurs.

Le fondateur américain semble aujourd'hui sortir de sa torpeur. Il vient en effet de présenter sa gamme de processeurs **Xeon Sandy Bridge**, dont deux modèles proposent une consommation électrique très réduite. **L'E3-1220L** est un composant bicœur cadencé à 2,2 GHz (3,4 GHz en mode turbo), affichant une enveloppe thermique de **20 W**. **L'E3-1260L** comprend pour sa part quatre cœurs cadencés à 2,4 GHz (3,3 GHz en mode turbo), pour une consommation maximale de **45 W**. **Un Xeon à 15 W** sera même lancé au cours du second semestre.

C'est un premier pas. Toutefois, les puces ARM, même si elles affichent une puissance plus faible, proposent un rapport performance/watt sans égal dans le monde x86. Il faudra donc qu'Intel travaille ce paramètre pour espérer contrer la technologie de la firme anglaise. Ce sera le cas avec une nouvelle génération **d'Atom**, dédiée aux serveurs, et dont l'arrivée est programmée pour **2012**. Ces processeurs devraient consommer **moins de 10 W**. Des candidats rêvés pour les prochaines machines de [SeaMicro](#).